

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Le marathon va continuer après le «super mardi»

Hillary Clinton et Barack Obama ont chacun revendiqué la victoire au soir du «super mardi» mais, sans avantage décisif, ils vont devoir batailler encore de longues semaines pour décrocher l'investiture de leur parti.

Dans le camp républicain, John McCain, 71 ans, vainqueur dans neuf Etats dont les convoités Etats de Californie et de New York, aurait pu gagner l'investiture. Mais ses adversaires Mitt Romney et Mike Huckabee, deux représentants de la droite conservatrice, ont particulièrement bien défendu leurs chances, en remportant à eux deux 12 Etats.

«Si ça doit durer jusqu'en juin, ça durera jusqu'en juin», a déclaré dès mardi soir le directeur de campagne de M. Obama, David Plouffe, assurant que l'équipe disposait d'un trésor de campagne et d'un nombre de donateurs suffisant pour soutenir l'effort.

Howard Wolfson, son homologue dans le camp Clinton, a

renchéri : «ce n'est qu'une première étape sur la route de Denver», site de la convention du parti démocrate officiellement chargé de désigner un candidat fin août.

«Pour les deux mois qui viennent, nous avons un chemin qui nous amènera aux 2.025 délégués à la convention démocrate, nécessaires pour remporter l'investiture», a précisé pour sa part Guy Cecil, chargé des opérations sur le terrain dans l'équipe Clinton. Mme Clinton a engrangé 900 délégués, M. Obama 824 à la convention du parti, avec huit Etats pour l'un, treize pour l'autre. Et ils ont immédiatement commencé une guerre de communication. Chacun veut faire croire qu'il bénéficie d'un effet tremplin avant les sept prochaines étapes de la course à l'investiture, ce week-end puis mardi prochain. Le stratège de Barack Obama, David Axelrod, s'est dit «très heureux» de «l'élan» apporté selon lui par les résultats de mardi, même si «la route est encore

longue» vers l'investiture. Paradoxalement, il a ajouté : «nous ne sommes pas prêts à abandonner le statut d'outsider». Pourtant, Barack Obama, qui a engrangé une collecte record de 32 millions de dollars pour le seul mois de janvier, pourrait espérer endosser l'habit de favori. Il collectionne aussi des soutiens prestigieux et a amorcé une progression régulière dans les sondages. Cet élan ne lui a pas permis d'emporter de gros Etats symboliques mis en jeu mardi comme la Californie et le Massachusetts mais pourrait l'aider dans les Etats qui se prononcent d'ici une semaine : Louisiane (sud), Etat de Washington (nord-ouest) et Nebraska (sud), puis Maine (nord-est) et dans le district de Columbia (la ville de Washington) et sa région (Maryland et Virginie).

Autant l'équipe Obama affichait un optimisme prudent, autant le camp Clinton a multiplié embrassades et signes de victoire. «Tout le monde peut

être d'accord sur le fait que la soirée appartient à Hillary, elle a gagné les gros Etats, la Californie, le New Jersey, New York», a fait valoir le président de son équipe de campagne Terry McAuliffe. «Elle a toutes les ressources pour rester compétitive», a-t-il assuré, écartant l'éventualité qu'un déficit relatif d'argent puisse faire la différence entre les deux candidats.

La capacité d'acheter des espaces publicitaires télévisés sera en effet cruciale. Mais, pour autant, les candidats, déjà épuisés, continueront de silloner le pays : Mme Clinton est attendue dès jeudi en Virginie, M. Obama en Louisiane. «Peut-on continuer à canaliser l'enthousiasme des gens, peut-on continuer à lever des fonds ? je crois que oui», a assuré M. Axelrod. Nombre d'experts estiment que le duel démocrate perdurera jusqu'à ce que les gros Etats de l'Ohio (centre-est) et du Texas (sud) votent le 4 mars, voire que la Pennsylvanie (nord-est) se prononce à son tour en avril.

IRAK

Al-Qaïda accusée d'entraîner des enfants à des opérations terroristes

Le commandement américain en Irak a accusé hier Al-Qaïda dans ce pays, d'entraîner des enfants à des opérations terroristes en présentant à la presse ce qu'il affirme être des extraits de «vidéos de propagande» de l'organisation extrémiste. Selon un porte-parole de la coalition, le contre-amiral Gregory Smith, cinq cassettes vidéos ont été saisies le 4 décembre par l'armée américaine lors d'une opération visant des responsables d'Al-Qaïda à Khan Bani Saad, dans la province de Diyala (nord de Bagdad).

Des extraits des vidéos saisies ont été présentés à la presse hier. Elles montrent des enfants, âgés de 10 à 15 ans brandissant des armes de toutes sortes : pistolets, kalachnikovs, mitrailleuses PKM. En survêtement et maillot de football, ils ont le visage caché par des cagoules noires.

La provenance de ces images n'a pas pu être confirmée de façon indépendante. Sous les instructions d'un adulte, lui aussi le visage dissimulé par une cagoule, les enfants bloquent un cycliste à un barrage et le forcent à se mettre à genoux, un pistolet sur la tête. Ils stoppent également un véhicule et enlèvent sous la menace de leurs armes l'un des occupants, tenant en joue les autres passagers.

Dans une autre séquence, les enfants apprennent à progresser entre des murs en ruine, prennent position dans une palmeraie avant de mener un assaut sur une maison et d'y faire prisonnier ses occupants, joués par des hommes adultes dont le visage est également masqué. Ces scènes se déroulent dans un environnement champêtre, plusieurs séquences ont été tournées dans les rues d'un village non identifié. «Il apparaît que ce sont des familles d'une même tribu, avec les adultes qui entraînent leurs enfants», a commenté le contre-amiral Smith, disant ignorer l'identité et le sort de ces enfants.

«L'utilisation d'enfants est une tendance inquiétante», a-t-il affirmé, faisant référence à de récents attentats suicide commis selon l'armée américaine par des adolescents d'une quinzaine d'années.

Le porte-parole a reconnu cependant ne pas avoir de statistiques précises sur le sujet. Il s'agit là d'une «vidéo de propagande afin de créer des vocations et recruter d'autres enfants», a assuré pour sa part le général Mohammed Al-Askari, porte-parole du ministère irakien de la Défense. «Al-Qaïda veut empoisonner les générations futures», a accusé le général Askari. «Ces vidéos sont un nouveau signe du désespoir d'Al-Qaïda» qui «a subi de lourds revers et est peu à peu démantelée grâce à nos opérations», a-t-il affirmé, jugeant «écœurante» l'utilisation de ces enfants. Selon l'armée américaine, au moins dix femmes ont commis des attentats suicide depuis janvier 2007 en Irak. Les deux dernières attaques sur deux marchés animaliers de Bagdad, le 2 février, ont fait une centaine de morts. Elles ont été perpétrées par des adolescentes handicapées, selon les responsables américains et irakiens. Les deux jeunes filles ont été identifiées par des témoins grâce à des photos et leurs familles retrouvées, a affirmé à ce propos M. Askari. Au cours de la même conférence de presse, a été également présentée une vidéo montrant une opération menée par les forces de sécurité irakiennes pour libérer un jeune garçon enlevé par cinq membres présumés d'Al-Qaïda dans la région de Kirkouk (nord).

Selon M. Askari, l'enfant, âgé de 10 ans, est le fils d'un simple mécanicien et ses ravisseurs exigeaient un rançon de 1.000 dollars pour le libérer, menaçant en cas de refus de le décapiter. «Les cinq kidnappeurs ont été interpellés et un autre réseau spécialisé dans les enlèvements a été démantelé», selon M. Askari, dont les affirmations n'ont là aussi pas été confirmées de source indépendante.

Des tornades font plusieurs dizaines de morts dans des Etats du sud

Des dizaines de tornades se sont abattues avant-hier en soirée dans le sud des Etats-Unis, faisant au moins 48 morts, des dizaines de blessés et d'importants dégâts dans trois Etats, ont indiqué hier les autorités et les médias américains.

Vingt-quatre personnes ont été tuées dans le Tennessee, 13 dans l'Arkansas et une dans l'Alabama, selon la chaîne de télévision CNN. Des responsables locaux n'étaient pas en mesure cependant, dans l'immédiat, de confirmer le nombre de décès. Plus de 50 tornades et des orages intenses, rarissimes en hiver, ont balayé cette région des Etats-Unis mardi soir et tôt hier matin. Des alertes étaient en vigueur hier matin dans des zones de l'Alabama, du Tennessee, de la Georgie et de l'ouest de la Floride, ont indiqué les services de météorologie. Le Tennessee est un des Etats les plus touchés avec au moins 149 blessés, selon la porte-parole des services d'urgence de l'Etat, Julie Oaks.

«Ce chiffre va probablement augmenter dans la journée. Nous avons des dégâts importants à travers tout l'Etat» a-t-elle déclaré. Des étudiants de Union University à Jackson, dans le Tennessee, se sont portés au secours de leurs camarades piégés dans les décombres après l'effondrement

en pleine nuit de deux dortoirs du campus, a indiqué le président de l'université David Dockery.

Une cinquantaine d'étudiants sérieusement blessés ont dû être hospitalisés mais aucun décès n'est à déplorer alors que 1 200 étudiants étaient sur le campus lorsque la tornade s'est abattue, a-t-il précisé. L'établissement détruit précédemment par une tornade en 2002 venait d'être reconstruit et les dégâts sont estimés à des millions de dollars, a-t-il ajouté. Tous les cours ont été suspendus pour une durée indéterminée.

Dans le Kentucky, sept personnes ont été tuées, a indiqué Buddy Rogers, un des responsables des services de secours dans cet Etat. Trois personnes ont notamment trouvé la mort dans un terrain de camping dans le comté de Muhlenberg et trois autres dans le comté d'Allen, a-t-il dit à l'AFP. «Cela a emporté la maison entière», a expliqué une femme sur CNN. «Nous nous sommes réveillés et tout était en feu.

Nous nous sommes levés et il n'y avait plus de maison !», s'est-elle exclamée en larmes.

Alors que le pays était en pleine soirée électorale avec les résultats des consultations du «super mardi», plusieurs candidats

à la présidence ont fait une pause dans leur discours pour évoquer cette catastrophe naturelle. Le Tennessee et l'Arkansas organisaient ce jour-là leurs primaires. «Nous voulons garder les gens de l'Arkansas et du Tennessee dans nos prières. Ils ont subi des tornades horribles», avait déclaré avant-hier en soirée la candidate démocrate Hillary Clinton.

Les victimes «sont dans nos pensées et dans nos prières, et nous espérons que notre gouvernement fédéral réagira promptement et rapidement pour s'assurer qu'elles reçoivent l'aide dont elles ont besoin», avait ajouté son rival Barack Obama, dans une allusion aux conséquences de l'ouragan Katrina en 2005. Dans le Tennessee, l'état d'alerte a été déclaré quand la tornade a touché l'ouest de Memphis, avant de se déplacer vers l'est de l'Etat.

Un centre commercial de Memphis a dû être évacué et a subi des dégâts importants. Des personnes ont été blessées, selon la presse locale qui cite les pompiers.

Un homme a été retrouvé mort sous son poids lourd et trois autres personnes ont été tuées dans l'effondrement d'un immeuble de bureau à proximité de Memphis, a rapporté le journal *Commercial Appeal*.

TCHAD

Deby affirme avoir «le contrôle total du pays»

Le président tchadien Idriss Deby Itno a affirmé, hier, à N'Djamena que les forces gouvernementales avaient le «contrôle total» de la capitale et du pays.

«Nous avons le contrôle total non seulement de la capitale mais du pays» a déclaré le chef de l'Etat au cours de sa première conférence de presse depuis le début de la bataille de N'Djamena le week-end dernier

entre ses forces et les rebelles qui tentaient de le renverser.

«Il (des rebelles) y en a qui ont fui, il y en a qui sont encore dans N'Djamena déguisés en civils, il y en a qui tentent de rejoindre la frontière (soudanaise)», a ajouté le président, s'adressant aux journalistes, en treillis militaire de combat.

«Nous les talonnons, nous les rattrapons, avant qu'ils ne rentrent au Soudan», affirmant

que le Tchad a été «agressé de l'extérieur». «Les rapports entre la France et le Tchad ont toujours été au beau fixe. La France n'a pas failli à ses engagements. La France a tenu ses engagements fortement par rapport à l'agression», a dit M. Deby après avoir reçu pendant plus d'une demi-heure le ministre français de la Défense, Hervé Morin en visite éclair hier à N'Djamena.

«Le ministre (français) de la Défense vient s'entretenir avec nous et s'enquérir de la situation et voir (...) ce que l'on peut faire ensemble pour sauver le Tchad», a-t-il ajouté.

«L'appui de la France a été pour nous un élément d'appui important», a encore affirmé M. Deby, ajoutant : «Nous devons la victoire éclatante aux vaillantes forces nationales tchadiennes».